

JOURNEE NATIONALE DE LA DEPORTATION

DISCOURS DE FLORELLE PRIO

PREMIERE ADJOINTE AU MAIRE DE BEZONS

28 AVRIL 2019

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs les représentants des Associations d'Anciens Combattants  
et Victimes de Guerre,

Mesdames et Messieurs les représentants des corps constitués,

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

Aujourd'hui encore, square Yves Morel, c'est la mémoire qui nous rassemble.

Elle nous rassemble pour commémorer tous les déportés, tous ces enfants, ces  
femmes, ces hommes, victimes du régime nazi durant la seconde guerre mondiale.

Nous réunir en ce lieu nous invite à évoquer, à nouveau, la Déportation, au risque  
peut-être de nous répéter.

Répéter que les camps de concentration et leurs millions de morts ne sont pas de  
simples dérapages mais qu'ils sont la conséquence inévitable et mécanique d'idées  
de haine et d'exclusion des discours nazis et fascistes.

Dès l'arrivée d'Hitler au pouvoir, en 1933, les nazis entament l'élimination de leurs  
adversaires politiques.

Dans cette Allemagne d'avant-guerre, les arrestations visent donc immédiatement  
les communistes.

Les prisons débordent très vite.

Lors du premier mois de pouvoir hitlérien, en mars 1933, on recense environ 15 000 arrestations politiques.

Heinrich Himmler, autre dirigeant nazi, ouvre le 20 mars 1933, le premier camp de concentration près de Dachau. Trois autres camps verront le jour presque aussitôt, près de Berlin.

**Les uns ont été déportés pour ce qu'ils avaient fait, les autres simplement parce qu'ils existaient.**

Car ce ne sont pas seulement les militants politiques qui furent combattus par les nazis, ce fut dans un même mouvement l'ensemble des Juifs d'Allemagne et d'Europe, au nom de la protection de "la race aryenne supérieure".

Les nazis avaient l'ignoble idée d'une race pure, à leurs yeux, la seule capable de sauver le monde et de le développer.

**C'est cela le racisme : l'idée que des individus puissent être supérieurs à d'autres.**

Le mythe de la race pure engendre toutes les dérives pour éliminer tous ceux qui ne correspondent pas à la prétendue "race aryenne", tous ceux dont les mœurs ne permettent pas la reproduction de la race.

A partir de 1941, l'extermination des juifs commence.

Le 20 janvier 1942, la mise en place de la "solution finale" est décidée.

La rafle de 8 160 personnes, toutes juives, le 17 juillet 1942, est exécutée à Paris par la police française.

La persécution des Juifs et des Tsiganes français entraîne 75 000 d'entre eux vers les sinistres camps.

La plupart n'en reviendront pas.

**Des millions d'êtres humains disparaissent dans ces camps sous le seul prétexte qu'ils sont juifs, tziganes, communistes, socialistes, résistants ou homosexuels.**

En France, plus de 150 000 personnes sont déportées, dont 80 000 pour des raisons politiques ou de résistance.

Les femmes, les enfants comme les vieillards connaissent les conditions inhumaines qui sont imposées dans les camps.

Les juifs seront conduits directement dans les chambres à gaz pour y mourir, puis vers les fours crématoires.

A l'entrée des camps - c'est le cas sur le portail d'Auschwitz - est inscrit en allemand et en sinistres lettres de fer "le travail rend libre".

**Le capitalisme allemand exploitera une partie de cette main d'œuvre gratuite pour faire tourner à plein régime sa machine économique et, principalement, sa machine de guerre et de domination de l'Europe entière.**

Des millions de personnes mourront d'épuisement au travail. Le but des SS est simple : asservir ceux qu'ils considèrent comme des sous-hommes.

**Et quand les fours crématoires ne suffiront pas à éliminer tous les morts, les fosses communes y suppléeront.**

**La récupération de tout ce que pouvaient porter les déportés est une honte de plus : vêtements, cheveux, chaussures, dents.**

La libération des camps révèle les conditions de vie dégradantes de ces femmes et de ces hommes pour lesquels la souffrance physique était permanente et la mort au bout du chemin.

Souvenons-nous de tous ceux qui sont disparus.

Rendons hommage à celles et ceux qui sont revenus et qui sont, chaque année, moins nombreux.

Le devoir de mémoire est plus que jamais nécessaire.

**Désigner comme boucs émissaires, ceux qui n'ont pas la même couleur de peau, ceux qui pratiquent une religion différente ou ceux qui portent un nom étranger est encore aujourd'hui une tentation proposée par certains.**

Certes, ils ne s'affichent pas tous nazis, loin de là, mais ils en développent les mêmes principes politiques, sous d'autres formes.

Dès 1943, le Conseil National de la Résistance, fondé dans la clandestinité par Jean Moulin, analysait les causes de la montée du fascisme et du nazisme.

**Son programme porté essentiellement par les gaullistes et les communistes devait inspirer la reconstruction du pays à la Libération. Il visait à restaurer une République sociale, centrée autour du progrès et de l'intérêt général.**

Or, les gouvernements successifs des présidents Sarkozy, Hollande et aujourd'hui Macron détruisent ces acquis sociaux et démocratiques majeurs.

**Souvenons-nous que c'est en partant de préoccupations sociales, de la détresse et de la désespérance, du chômage de masse que le nazisme a obtenu le soutien populaire dans l'Allemagne des années 30.**

C'est pourquoi il nous revient de combattre cette injustice sociale, cet écrasement des plus faibles qui firent le lit du fascisme.

**Il nous faut donc, sans relâche, répéter que cette célébration n'est pas uniquement tournée vers l'Histoire mais bien vers notre présent et notre avenir.**

Aujourd'hui, dans notre pays et partout en Europe, il nous faut dénoncer la responsabilité de ces femmes et ces hommes politiques qui ont adopté un à un tous les traités européens, parfois même contre l'avis des peuples.

Tous ces traités fondés sur l'austérité et la concurrence entre les travailleurs européens à coups de dumping, social et fiscal rassurant les marchés financiers.

Tous ces traités européens de libre échange faisant de notre continent un rabot des droits sociaux et humains, provoquant chômage et pauvreté, sans logis et sans droits et rejetant à la mer des miséreux fuyant les guerres et les misères.

D'ailleurs, ils ne sont pas nombreux dans notre pays à s'enorgueillir de s'être opposés à tous ces traités européens ultralibéraux.

Ils ne sont pas nombreux à n'avoir jamais menti, jamais trahi.

-----

Mesdames, Messieurs, chers amis,

Depuis des mois, des salariés, des retraités, des jeunes, de petits chefs d'entreprises, avec ou sans gilets jaunes, tentent de faire craquer l'absurde et inefficace carcan de l'austérité.

Sans doute y a-t-il urgence à tendre vers un nouveau projet d'union des peuples européens et des nations associés, libres et solidaires pour affronter les défis humains et environnementaux.

Refuser ce dépassement de la construction européenne actuelle, c'est laisser libre cours aux forces d'extrême droite qui s'installent dans toute l'Europe.

C'est pourquoi, cette célébration n'a de sens que si elle s'accompagne d'un combat acharné de chaque instant, sans la moindre compromission, contre les raisons de cette possible résurgence.

Je vous remercie de votre attention.